

La Providence a voulu que la statue, entourée par tant d'hommages, cachât son origine, — comme le livre de l'*Imitation*. — L'artiste est demeuré inconnu, malgré de savantes recherches, et l'image de la Vierge, debout, présentant son fils aux adorations, emprunte à ce mystère une sorte de majesté nouvelle : l'homme, l'art même, disparaissent devant la foi des peuples.

La Vierge porte une ample couronne fermée, qui respandit de pierreries, de diamants, de perles fines, d'émeraudes, de saphirs, d'aigues marines ; celle-ci remplace une couronne qu'avait apportée lady Carrol, femme de Napoléon Patterson, puis du marquis de Welesley, vice-roi d'Irlande, et une autre couronne, plus magnifique encore, envoyée par Pie IX et ornée de cinq cents diamants et grosses perles ; toutes d'eux volées par les hommes de la commune, en 1871.

Les parois du temple, les piliers, les voûtes, chantent la reconnaissance et la foi.

Partout des cœurs d'or, des bracelets, des bagues, des croix d'honneur, des lampes précieuses, dont l'une, en vermeil, a été offerte par l'impératrice Eugénie ; d'autres, par Mgr de Ségur ; des candélabres magnifiques ont été donnés par la Maison royale d'Espagne. La Maison de France est représentée.

Partout des plaques *ex-voto*, qui, serrées les unes contre les autres, revêtent d'un immense manteau continu de marbre blanc toutes les pierres de l'édifice.

Il y en a plus de dix mille ; elles viennent de France, d'Angleterre, d'Italie, d'Espagne, d'Allemagne, de Suède, d'Amérique : en voici une de Hong-Kong.

Elles attestent des guérisons, des conversions, des protections signalées en mer, à l'ennemi ou dans des embarras commerciaux. Un paralytique, un aveugle, qui signent de leur nom, se déclarent soudainement guéris : tous louent et remercient.

Parmi les hommages les plus touchants, celui des Polonais : " A Marie, reine de Pologne. " Leur monument contient un peu de terre de la patrie !

Plus loin, Pie IX célèbre son exil à Gaète et son retour triomphal à Rome.

Ailleurs, le chapitre de Saint-Pierre de Rome remercie Notre-Dame des Victoires de ce que l'armée française a sauvé Rome et le Saint-Siège.

Les vitraux aussi sont des présents : l'un des plus beaux a été donné par le duc de La Rochefoucauld et la duchesse née de Polignac.

Bref, c'est un hymne que ce monument, un hymne universel qui chante les bienfaits de la Madone, sous toutes les formes et dans toutes les langues.

A l'exemple du Christ, Notre-Dame des Victoires ne veut pas la mort du pécheur, mais sa conversion ; voilà pourquoi l'invocation particulière à la Madone des Petits-Pères est celle-ci : *Refugium peccatorum, ora pro nobis* ; Refuge des pécheurs, priez pour nous !